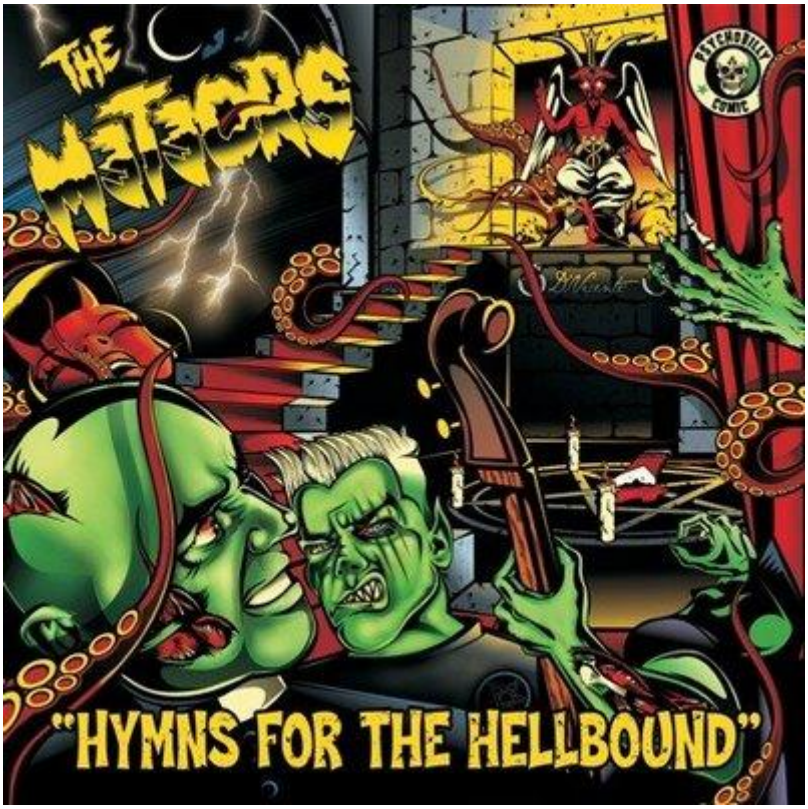
THE METEORS [Uk] Hymns for the hellbound (People Like You Recs - 2007)



« Ce qui ne me tue pas me rend plus fort, que le monde aille se faire foutre ».

C'est comme ci que **Paul Fenech** introduit de bien nietzschéano-nihiliste manière ce quarante-douzième album des **METEORS**. L'univers old-fashioned psyc'horror-billy et son folklore aux couleurs kitsch sont de nouveau au rendez-vous, pourquoi vouloir toucher à une recette qui fait ses preuves ? Au premier riff tout revient vite, l'atmosphère (anciennement dans notre beau pays si prude) enfumée, les sales gueules, les pogos s'apparentant bien plus souvent à des bastons qu'à des danses traditionnelles, le trio aux yeux exorbités qui balance ses hymnes, justement, de trois minutes trente massives et bruyantes. Cet album, dont la tournée suivante devait nous prouver que rien n'avait changé à la donne, est conforme aux Commandements OTMAPP : le chant rocailleux et possédé de **Fenech** accompagné des croassements de ses deux sbires, une guitare tranchante, une contrebasse alimentée directement par une centrale nucléaire (d'où forcément se précipitent, enfin à leur allure hein ? des zombies à la peau ravagée par le progrès...) et une batterie métronomatomique. Nom de Dieu, l'intro spoken-words prévient avec son ton décidé et diabolique, ça va fumer. Le rock'n'roll saccadé du trio laisse des traces de griffes dans le cerveau écoute après écoute et les taloches du genre *My slaughtering ways*, *The Phantom rider* (le *Rawhide* de l'Enfer !) le lugubre *Shadow time* ou le touchant *Paradise Lost* ne sont pas du genre à disparaître comme ils sont venus de la playlist mentale de tout un chacun.

Excellent album, varié, énergique et énième message aux nombreux peigne-fions qui essaient que personne ne détrônera jamais les **METEORS** qui restent les maîtres de l'ironie psychobillienne. Était-on par contre obligé de coller en bonus un morceau du projet solo de **Paul** à la fin de la galette ? La guitare fantomatique du lutin au crâne pelé se reconnaîtrait entre mille, on se demande bien ce que fout cet instrumental pas super indispensable ici d'autant que le morceau caché le fait vite oublier, merci pour eux. Très beau digipak.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.